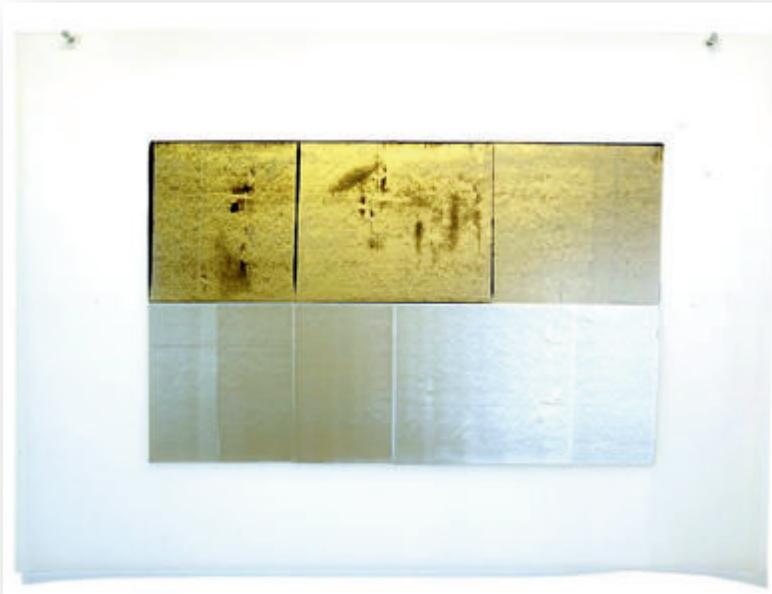


■ Art contemporain

Ardeur nouvelle en la cité liégeoise



Jean Glibert, "sans titre", peinture industrielle sur papier [85x206cm].

Jean Glibert

Peintre Pédagogue, il a formé plusieurs générations d'artistes dont de très célèbres aujourd'hui. Plasticien intervenant dans les sites urbains il a dynamisé chromatiquement bien des architectures. Voilà que Jean Glibert (1938, Bruxelles où il vit) se manifeste en solo pictural pour la première fois en tant que peintre. Dans une forme de minimalisme extrêmement raffiné et délicat. Fidèle à ses préoccupations et projets antérieurs, il travaille à l'aide de produits industriels. Sur papier, souvent des calques, il étale les matières en les raclant, couche par couche, pour obtenir des rendus parfois à la limite du perceptible, toujours délicats dans des luminosités diaphanes qui tendent à la dématérialisation. Transparences, superpositions, accidents et épaisseurs, juxtapositions et parfois glissements, accents chromatiques aussi subtils que rares, donnent à ces peintures non figuratives et sobrement composées, une présence auratique unique.

→ Espace 251 Nord, 251 rue Vivegnis, 4000 Liège. Jusqu'au 17 octobre. Du mercredi au samedi de 14h à 18h.

→ "Jean Glibert. Interventions dans l'architecture". Texte de Laurent Jacob, ill. Coul. 100 exemplaires avec sérigraphie. Éd. E2N.

► Résidences et ateliers d'artistes, nouvelles galeries et projets muséaux, Liège retrouver une dynamique artistique au rayon art contemporain.

La Cité ardente méritera-t-elle enfin son nom sur le plan artistique contemporain dans un avenir proche avec la restructuration du BAL et dans la perspective de la réouverture muséale de l'ancien Mamac prévue début 2016 ? Si on déplore la disparition des Brasseurs, des signaux favorables s'allument à travers des initiatives publiques et privées. Depuis un an et demi les Résidences-Ateliers Vivegnis International tiennent la route en accueillant une douzaine d'artistes belges et étrangers et quelques expos. Coup sur coup, trois nouvelles galeries viennent de voir le jour. Artor vient d'exposer Djos Janssens,

Quai 4 expose Gérald Dederen et Yoko Uhoda a inauguré avec un ensemble jeune (Voir Arts Libre 26.09.14). Toujours à la pointe, la galerie de Nadja Vilenne poursuit son programme prospectif et diffuse ses artistes en foires internationales (en ce moment Istanbul) et Flux alterne ses activités entre les expos en galerie et la publication du trimestriel. Toujours au poste, Espace 251 Nord, se partage entre des projets hors les murs, des interventions dans l'ancienne salle de ciné en restauration et des expos temporaires au siège du lieu.

La situation eurégionale favorise les contacts avec l'Allemagne, la Région germanophone (Ikob) et les Pays-Bas. Avec l'Acad des Beaux-Arts et l'université à la base de quelques initiatives, les conditions semblent réunies pour redonner un élan à la ville mosane. Le programme et le fonctionnement du futur musée devraient en être la clé de voûte... sous une solide direction à vision internationale. En attendant, nous avons pointé quelques expos.

Claude Lorent



Jeroen Van Bergen, "Composition de tours 003. Carrefour", carton-bois-verniss, 2011 (échelle : 1/100).

Gérald Dederen

Sculpteur/Dessinateur Ouverte par Cécile Servais, amateur et collectionneuse liégeoise d'art avec son mari, la galerie Quai 4 consacre sa première exposition à un solo du sculpteur et dessinateur Gérald Dederen (Verviers, 1957, vit et travaille à Bruxelles). L'expo propose un parcours assez complet dans l'œuvre. Les sculptures aériennes, compositions de fines épingles, ou lignes dressées de soudure à l'étain, voire espaces linéaires et volumiques plutôt informels, traduisent fragilité et préciosité. Les dessins parfois légers, souvent saturés au graphite noir s'épanouissent par leur densité. Tout est en subtilité.

→ Galerie Quai 4, quai Churchill 4, 4020 Liège. Jusqu'au 25 octobre. Du jeudi au samedi de 15h à 19h. www.quai4.be



Gérald Dederen, sculpture, soudure étain - or, 2014.

Trio chez Nadja Vilenne

Dessin/Collage/Vidéo Considérant comme norme architecturale d'espace de vie, la dimension d'un w.c., le Hollandais Jeroen van Bergen imagine en dessins, collages et maquette géantes, des espaces de vie qui vont de la simple cabane au building rivalisant avec les tours prétentieuses de Dubaï ou de Shanghai. Une vision amusée et critique qui va jusqu'à la mise en boîte. En dessins monumentaux à la pierre noire, Valérie Sonner met en scènes des relations charnelles entre une poupée et un squelette articulé : aussi puissant qu'étrange. Enfin, la Grecque Eleni Kamma (1973, vit à Bruxelles et Maastricht) explore en vidéo, champs écrits et dessins, l'histoire, la mémoire et le présent.

→ Jeroen van Bergen : "T.C.003.K", Valérie Sonner : "Faire le photographe, II", Eleni Kamma : "Oh, for some Amusement". Galerie Nadja Vilenne, rue Cdt Marchand 5, 4000 Liège. Jusqu'au 18 octobre. Du jeudi au samedi, de 14h à 18h.

©PHOTO : FRANÇOIS MOSSOUX © JEAN GLIBERT

COURTESY GALERIE NADJA VILLENNE © JEROEN VAN BERGEN

COURTESY QUAI 4 LIÈGE © GERALD DEDEREN